

# Réhabilitation du Prieuré de Sainte Victoire



1661 - 1955 - 2007



## Les travaux

## Les conditions de réalisation des travaux

## Les montants et les financeurs

## Historique du Prieuré

## Les acteurs qui dirigent, réalisent et contrôlent ce chantier

## Les Amis de Sainte-Victoire

## Réhabiliter le refuge monastère

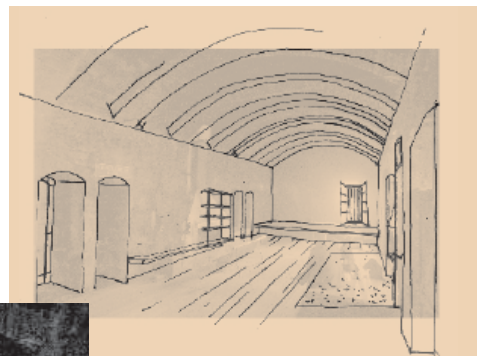
Les travaux tendront à la fois à réparer les altérations et à améliorer les moyens d'accueil tout en valorisant les singularités architecturales et d'ambiance de ce magnifique bâtiment en pierre de taille ouvragée.

Son passé de monastère sera valorisé et le refuge rendu plus lumineux et plus confortable.

La voûte, soigneux ouvrage des amis de Sainte-Victoire, va être nettoyée ainsi que les parois verticales en pierre de taille ou en moellons. L'amélioration de la luminosité sera complétée par la réfection de toutes les menuiseries des baies et la réouverture des quatre portes obturées donnant anciennement sur le cloître, entre monastère et falaise. Le plancher va être mis à neuf tout comme la cheminée qui sera replacée sur son implantation d'origine. L'ensemble du mobilier, bas-flanc, banquettes, étagères sera remplacé. La toiture et ses étanchéités vont être réparées.



Jadis



Bientôt



Aujourd'hui

## L'esprit de cet Aménagement et valorisation du Prieuré de sainte Victoire

Le Prieuré de Sainte-Victoire n'est pas un lieu anecdotique. A un jet de pierre de la croix de Provence qui est un monument singulier, agrippé sous la crête entre versant nord et face sud, lieu de culte séculaire et aujourd'hui refuge de montagne, fréquenté par 55 000 personnes par an, il méritait un traitement global.

Pour cette restauration, le parti a été pris de considérer le site dans ses caractères architecturaux et historiques et selon sa fréquentation. Il s'agit de respecter l'esprit des lieux : un site naturel exceptionnel, un réaménagement abouti et soigné des lieux au XVII<sup>e</sup>s. et les traces des périodes antérieures qui restent à découvrir.

La démarche est double : valoriser les éléments forts avec la douceur de l'adaptation fine à un ensemble équilibré et précieux.

Grand Site Sainte Victoire  
Amis de Sainte-Victoire

## Aménagement et valorisation du Prieuré de sainte victoire

Sous la crête de Sainte-Victoire est accroché un Prieuré d'altitude occupé de manière certaine au Moyen Age et principalement aménagé au XVII<sup>e</sup> siècle.

Cet établissement autonome accueillait une communauté réduite de religieux. Certains des pèlerinages dont il était la destination sont devenus fameux. Au fil des siècles et suivant le cours de l'histoire, ces bâtiments sont tombés en désuétude puis en ruine, jusqu'en 1955, où l'association des Amis de Sainte-Victoire a entrepris, sans relâche, de relever les vestiges pour aboutir au lieu accueillant que nous connaissons.

Depuis 1995, la dynamique d'accueil s'est affermie, concrétisée dans les activités de l'association, notamment les travaux continus d'amélioration. Cependant, il est difficile de neutraliser les effets de l'usure voire des dégradations volontaires ou accidentelles : certaines parties des ouvrages sont devenues vétustes.

Partenaire naturel des Amis de Sainte-Victoire, le Grand Site Sainte-Victoire a proposé de s'associer à eux pour la mise en valeur des lieux et leur ouverture au public.

En plein cœur du site classé, ce chantier fait l'objet d'une grande vigilance. Accompagné par la Direction Régionale de l'Action Culturelle (Service Régional d'Archéologie) pour la partie des fouilles notamment, le projet est suivi de près par l'Architecte des Bâtiments de France (SDAP 13) et l'Inspecteur des Sites (DIREN). Le permis de construire a reçu une autorisation ministérielle et l'avis favorable de la commission départementale des sites.

Grand Site Sainte-Victoire  
Communiqué de presse  
Réhabilitation du Prieuré de  
Sainte-Victoire

Contact presse :  
Christiane CAPUS  
04.42.64.60.97 ou  
06.32.64.42.54  
e-mail : christiane.capus@  
grandsitesainte victoire.com

Responsable du dossier :  
Hervé BEGUIN, chargé de  
mission Aménagement, au  
04.42.64.60.90



## Aménager la Brèche des Moines

Cette périlleuse ouverture dans le rocher, accident de terrain naturel agrandi au pic par les moines dont elle porte le nom, est très fréquentée.

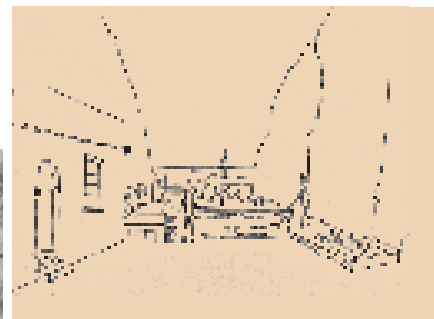
Le but de l'aménagement prévu est de faciliter l'accès au panorama et d'améliorer la sécurité des visiteurs. C'est par une passerelle au-dessus des vestiges de l'ancienne chapelle et de l'escalier rupestre qui conduisait au Jardin des moines versant Sud que le visiteur atteindra prochainement le belvédère où, en guise de garde-corps, un parapet de pierres sera monté, comme jadis ainsi qu'en témoignent des gravures anciennes.



Jadis



Aujourd'hui



Bientôt

Mettre à jour la protection du prieuré relativement au risque de foudre

## Accompagner les fouilles archéologiques de l'aven de la Brèche des moines en dégagant la chapelle médiévale primitive et l'escalier rupestre menant à la Grotte perchée en falaise.

Dans le cadre d'un programme scientifique soumis à autorisation du service archéologique de la DRAC, ces fouilles ont pour but de mieux connaître les origines du Prieuré. En visant à dégager la chapelle médiévale et l'escalier rupestre dans l'aven naturel, attestés par les archives, elles permettront de rouvrir le passage menant à la grotte perchée dans la falaise, en pleine face sud de Sainte-Victoire. De cette grotte, peut-être celle de l'ermite primitif, des échelles donnaient accès à des jardins suspendus en terrasses, cultivés par les occupants du Prieuré.



illustrations : X. Boutin



Chapelle XVII<sup>e</sup> siècle

Esplanade

Monastère Refuge

Aven

Brèche

## Les conditions de réalisation des travaux

Le lieu est d'un accès très difficile puisqu'on n'y parvient qu'à pied à partir de la côte 710 ou par voie aérienne, et les conditions climatiques y sont d'une grande rigueur (vent, gel, neige en hiver, chaleur écrasante en été,...) et certaines parties du chantier comme la construction du parapet de la brèche sont clairement acrobatiques et demandent des savoir-faire particuliers.

### Pourquoi ? Comment ?

En 2001/2002 les Amis de Sainte-Victoire et le Grand Site décident de se rapprocher autour d'un travail commun sur le Prieuré et ses accès. Pour cela, un maître d'œuvre est mandaté par le Grand Site.

Celui-ci va réaliser un état des lieux et un avant projet en s'appuyant sur un comité de pilotage qui réunit tous les acteurs concernés par la mise en valeur de ce site hors du commun. Le comité de pilotage composé de la DRAC, le SDAP, le SRA, du Conseil général et de la DIREN se met au travail dès 2003.

L'avant projet met en évidence notamment les questions d'accès par le GR9 et de désertification liées à la fréquentation anarchique. A partir de ce constat cinq phases de travaux vont permettre de réhabiliter l'ensemble du sentier et lui permettre de fonctionner.

De manière à concrétiser ce partenariat entre le Grand Site et l'association, un chantier de formation est organisé par le Grand Site pour l'équipe du jeudi autour de la réfection de la calade (2005).

Sur les propositions de l'architecte et en accord avec le comité de pilotage le projet de réhabilitation du site se précise. Une commission travaux est mise en place au sein de l'association de manière à arrêter les multiples questions qui se posent (type de passerelle, parapet, matériaux, emplacement, principes d'aménagement du refuge...).

En 2005/2006 l'évolution de ce projet met en évidence la nécessité de dégager la chapelle et l'escalier rupestre, vaste projet très souvent évoqué par l'association.

Pour cela en accord avec le SRA et le SDAP une campagne de sondages et de dégagement du sommet de l'escalier va voir le jour en 2006.

En parallèle un permis de construire est déposé en 2007 pour l'ensemble du projet : (refuge, brèche, fosse, signalétique). Il va obtenir l'avis favorable de la commission des sites ainsi qu'un avis ministériel favorable.

Après un appel d'offres, 8 lots sont attribués à 6 entreprises et les travaux débutent en octobre. Notons qu'en complément des entreprises l'association s'implique très fortement dans les travaux (démontage des mobiliers dans le refuge, tranchées...) et ce de manière majoritaire sur les fouilles archéologiques de la fosse.



## Les conditions de mise en œuvre

Outre le tri réglementaire des matériaux issus de la déconstruction (séparation et évacuation des gravats, du métal et du bois), comme pour le chantier de la croix de Provence en 2005, le Grand Site s'est imposé des contraintes de réduction d'impact sur les milieux naturels.

## Réutilisation des matériaux

- tout le bois récupéré qui peut l'être sera réemployé dans la réalisation d'une estrade qui servira aux Amis de Sainte-Victoire à l'occasion de manifestations le reste étant dédié au chauffage
- les blocs de pierre de Bibémus seront réutilisés pour la restauration intérieure du refuge
- les autres pierres excédentaires serviront à la construction de murets et à la restauration de la calade

## Réduction au maximum des rejets dans l'environnement

*Dans les techniques de travail et les options d'aménagement*

- **en grande majorité des matériaux naturels sont utilisés : pierre, chaux, sable.**
- les eaux de nettoyage des machines et des outils, pour prévenir leur impact, sont collectées dans des bacs de décantation avant d'être évacuées du site. Les boues sont récupérées pour être retraitées
- pour réaliser l'antidérapant sur la passerelle en béton qui conduit à la brèche, l'usage de l'acide a été proscrit et le bouchardage du sol lui a été préféré.

*En optimisant les transports pour réduire le bilan CO2*

Du fait du caractère montagnard et « loin de tout » de ce chantier, la plupart des matériaux devront être hélicoptés depuis la vallée. Toutefois les rotations seront réduites au strict minimum comme dans le cas du parapet de protection de la brèche.

L'option aurait pu être prise de faire livrer des pierres en plaine et de les hélicopter au Prieuré, mais outre le bilan carbone du transport par camion, cela aurait représenté une rotation de 8 minutes pour chacun des 21 big bags. Alors, les 15 tonnes de pierres du parapet ont été prélevées en nettoyant la piste d'accès et entreposées dans des big bags à la côte 710 puis hélicoptés à minima au Prieuré. En fonctionnant ainsi on réduit des 3/4 le temps de rotation d'hélicoptère et donc les quantités d'émission de gaz

Enfin, comme cela s'était fait pour la croix de Provence, des portages à dos d'homme ont été organisés : 160 kilos de câble parafoudre avant le début du chantier et 75 kilos de tuyaux de fonte pour l'évacuation des eaux de toiture du refuge. Bilan, de douloureuses courbatures... et l'exaltation d'un chantier aussi atypique ! Toutefois, quelques portages à dos de mules pourraient être organisés. Que ces braves bêtes en soient remerciées par avance.

Grand Site Sainte-Victoire  
Communiqué de presse - Réhabilitation du Prieuré de Sainte-Victoire

Contact presse : Christiane CAPUS 04.42.64.60.97 ou 06.32.64.42.54  
e-mail : [christiane.capus@grandsitesaintevictoire.com](mailto:christiane.capus@grandsitesaintevictoire.com)

Responsable du dossier : Hervé BEGUIN, chargé de mission Aménagement, au 04.42.64.60.90

# Les montants et les financeurs

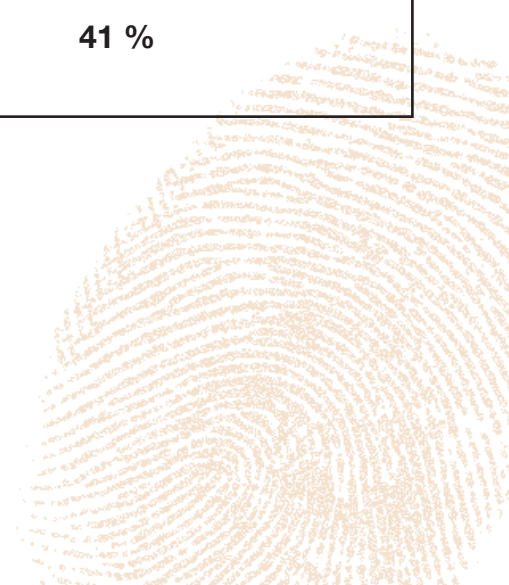
Ce chantier est très particulier à plus d'un titre. On l'a vu, le lieu même, son emplacement le rendent singulier, et dans cette aventure de la restauration, les choses aussi sont complexes car le coût des travaux n'est pas identique à leur valeur.

En effet, si leur montant facturé est de 434 000 euros, il eût été de 578 000 euros si les bénévoles n'avaient pas apporté leur force de travail dans les divers terrassements, la dépose du garde corps, la démolition de la cheminée du refuge, les rehaussements de murs, la préparation de l'évacuation des gravats, ... mais surtout le creusement de la fosse et les fouilles archéologiques qui ont accompagné la mise à jour de la chapelle médiévale. Tout ce travail considérable représente 144 000 euros en équivalent entreprise.

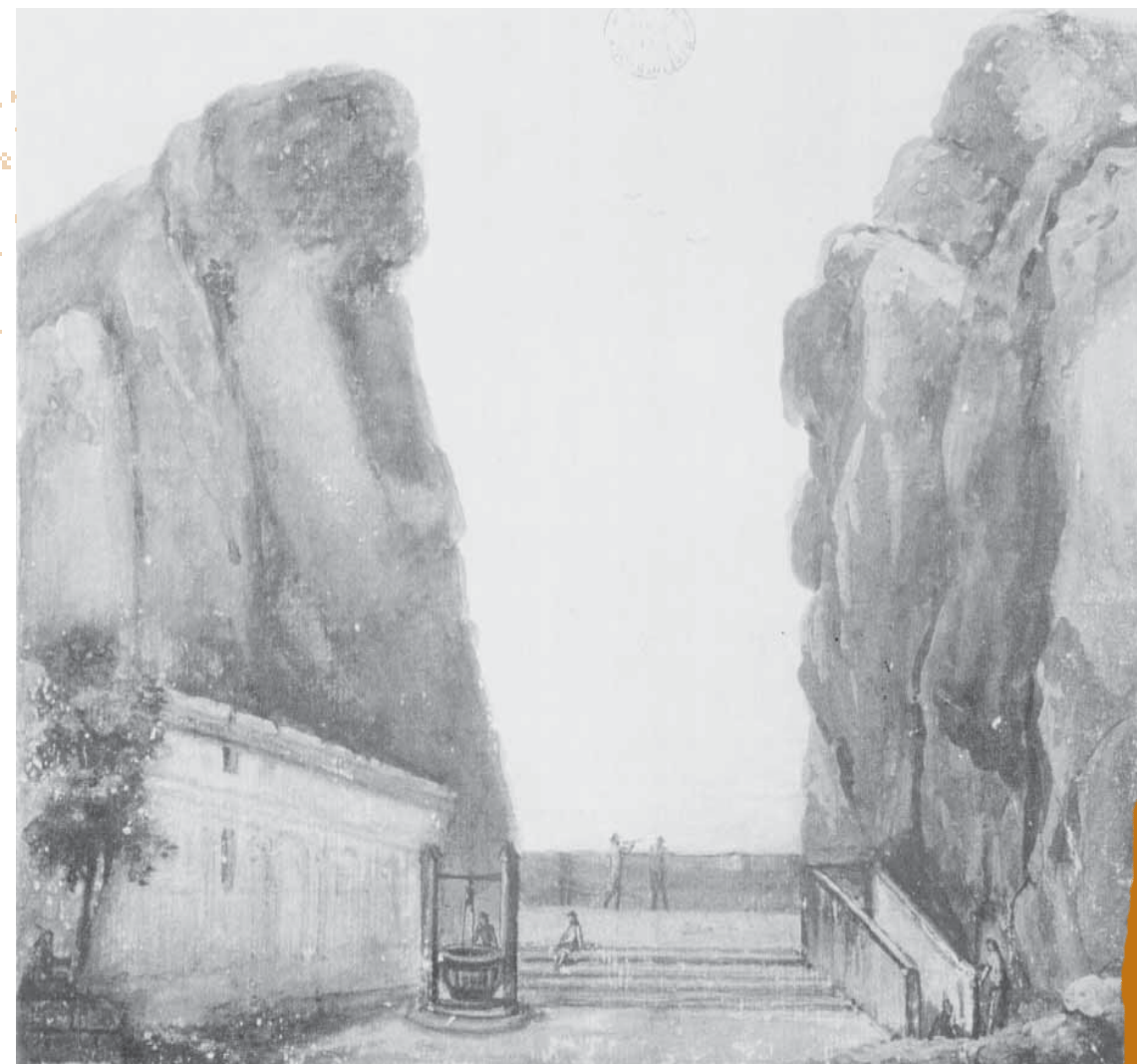
Le tableau ci-dessous présente la clé de répartition financière de l'opération.

TRAVAUX	COÛTS	APPORT GRAND SITE	APPORT AMIS DE SAINTE VICTOIRE	
Postes	Montant TTC	Financements CPA, CG 13, Région, DIREN	Travail bénévole montant TTC équivalent entreprise	Montant financé par les Amis de Sainte-Victoire
Refuge	148 000 €	130 000 €	18 000 €	
Brèche (passerelle + mur)	222 000 €	212 000 €	10 000 €	
Fosse (ancienne chapelle + escalier rupestre)	208 000 €		116 000 €	92 000 € <sup>1</sup>
Coût total	578 000 €	342 000 €	144 000 € + 92 000 € = <b>236 000 €</b>	
<b>Clé de répartition de la valeur de la restauration</b>		<b>59 %</b>	<b>41 %</b>	

<sup>1</sup> Fonds privés de l'association, issus du mécénat et de subventions publiques de l'Etat, la Région, le Département et la Communauté du Pays d'Aix.



## Historique du Prieuré



Grand Site Sainte-Victoire  
Communiqué de presse  
Réhabilitation du Prieuré de  
Sainte-Victoire

Contact presse :  
Christiane CAPUS  
04.42.64.60.97 ou  
06.32.64.42.54  
e-mail : [christiane.capus@grandsitesainte victoire.com](mailto:christiane.capus@grandsitesainte victoire.com)

Responsable du dossier :  
Hervé BEGUIN, chargé de  
mission Aménagement, au  
04.42.64.60.90

Grand Site Sainte Victoire  
Amis de Sainte-Victoire



## Historique de la vie sur le site du Prieuré

Le paysage de Sainte-Victoire est marqué par la croix de Provence et, à la fois perché sur la crête et blotti dans un vallon qui le couronne, le Prieuré dont la vie a été cadencée par de grandes périodes.

### Avant le Moyen-Âge

L'occupation épisodique de cette partie de la montagne avant le Moyen Âge est une hypothèse qui reste à vérifier. On sait cependant que Sainte-Victoire, la montagne, était fréquentée en de multiples endroits. L'exemple de saint Ser est à citer : la légende nous raconte la présence de cet ermite au V<sup>e</sup>s. et des vestiges archéologiques montrent que les lieux étaient déjà bâtis avant le IX<sup>e</sup>s. En était-il de même sur l'endroit du Prieuré ? Les recherches archéologiques des traces de la chapelle médiévale primitive pourront peut-être nous apporter quelques éclaircissements.

### Le Moyen Âge

Au XIII<sup>e</sup> on trouve dans les cartulaires de l'abbaye de Saint-Victor, mention d'une petite chapelle Sainte Venture au sommet de la montagne. Nul ne sait si cet établissement hébergeait un prêtre ou un ermite à demeure, mais on est certain d'une fréquentation importante et régulière de pèlerins.

### Le XVII<sup>e</sup> siècle

Le règne de Louis XIV connaît une ferveur religieuse florissante. Le père Jean Aubert, chapelain à Aix, décide d'entreprendre l'aménagement complet du prieuré et de restaurer la chapelle médiévale. Les fonds viendront des pèlerins et surtout d'un bourgeois, Honoré Lambert. Gravement malade, il avait promis de reconstruire la petite église s'il recouvrait la santé. Dans ce milieu incroyablement hostile, les travaux aboutiront en seulement 10 ans à la construction du monastère, de la chapelle et des bâtiments annexes, l'aménagement d'une terrasse belvédère sur l'ancienne chapelle, agrémentée d'un muret parapet protégeant l'à-pic de la brèche agrandie par de gigantesques travaux de décaissement du rocher. Le Prieuré, aménagé avec beaucoup de soins – façades en pierre de taille visibles aujourd'hui, par exemple - était destiné à fonctionner de manière relativement autonome. Il pouvait accueillir une communauté de quatre moines et le passage annuel, et massif, des pèlerinages.

Des récits sur la vie cultuelle du Prieuré racontent celui des pertuisens, le 24 avril. Il s'agissait d'une importante manifestation avec une logistique lourde à mettre en place et des dépenses conséquentes, les frais de pèlerinage étaient pris en charge par la Confrérie de Sainte-Victoire. A titre d'exemple, de 1652 à 1655, le nombre des gâteaux distribués aux participants est passé de 550 à 750.

Les pèlerinages étaient des temps forts de la vie sociale. Outre leur caractère religieux, ils étaient attendus avec fébrilité par une jeunesse qui savait y faire des rencontres. D'ailleurs, le Roumavagi de Sainte-Victoire est interrompu de 1673 à 1692 après que, en dépit des 72 kilomètres aller-retour, l'Archevêque d'Aix donne un ordre écrit dans lequel il exigeait que ce pèlerinage se déroulât sur une seule journée « ...attendu qu'il y

va quantité d'hommes et de femme, qui sont la nuit tous pêle-mêle ... ». On le voit, la fête était si vivante qu'elle manqua même en mourir !

### De la fin du XVII<sup>e</sup> s. au XX<sup>e</sup> siècle

Dès le départ, le Prieuré a été habité de manière épisodique. Quelques communautés de moines s'y sont succédées sans résister à la rigueur des lieux. Ensuite des ermites et des pasteurs tirent petit profit de ces aménagements démesurés qui tombent peu à peu en désuétude et en ruine. Le dernier ermite, Elzear, a quitté les lieux en 1885.

### Aujourd'hui

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Henry Imoucha, amoureux de Sainte-Victoire, s'est attaqué à la restauration du Prieuré, en particulier la chapelle et le monastère. En 1955, il crée l'association des Amis de Sainte-Victoire qui n'a eu de cesse de restaurer et valoriser les lieux dont les « Amis » sont propriétaires suite à une donation de la commune de Vauvenargues en 1971. L'association gère le refuge ouvert aux randonneurs, installé dans le monastère du XVII<sup>e</sup>s.

### L'abbé Aubert et Honoré Lambert

A plusieurs reprises depuis la construction d'un premier établissement, par intermittence le sommet de la montagne a accueilli des anachorètes et le règne de Louis XIV (1643-1715) voit un engouement religieux spécialement actif.

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, un prêtre originaire de Cotignac et maître de cérémonies à la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix, l'abbé Jean Aubert, décide de réactiver « la dévotion qui était autrefois à l'ermitage » (de Sainte-Victoire) et d'en faire, nous dit Bruno Durand<sup>1</sup>, « *en quelque sorte, un centre de pèlerinages* ».

Le père Jean Aubert, entame alors la restauration de l'ancienne chapelle et rencontre Honoré Lambert quelques années après.

Ce bourgeois s'était engagé à financer l'établissement religieux : une nouvelle chapelle, un monastère pour loger quatre moines (trois prêtres confesseurs et un frère lai) et un bâtiment assez grand pour que plusieurs personnes puissent, le cas échéant, y séjourner. Sur un terrain donné par Joseph de Clapiers (père du moraliste Vauvenargues), limité au nord par le Pré des Moines, le maître gypcier Jean Antoine Reymond construisit l'ensemble des bâtiments. Cet aménagement a été conçu en prenant en compte les nombreux pèlerinages tellement en vogue à l'époque.

Si la résidence était agréable en été, l'hiver constituait une véritable épreuve. Aussi, Jean Aubert pensa-t-il, en passant par la faille en contrebas de la chapelle médiévale, atteindre le versant sud plus abrité et plus ensoleillé. Voulait-il ne pas être en reste avec le seigneur de Vauvenargues ? Quoi qu'il en soit, celui de Saint-Antonin, Monsieur Gaspard de Granier de Russan signa, en 1659, un bail avec le père Aubert pour la parcelle qui l'intéressait à la condition qu'une messe soit dite pour lui et toute sa famille le jour de Sainte Madeleine. Il s'agit du Jardin des moines.

Tel était donc le petit monde dessiné par Jean Aubert : au bout d'un sentier qui vous laisse sans souffle, le porche monumental ouvre sur l'esplanade. Devant soi, la chapelle, la cour et son puits, le monastère, les bâtiments d'accueil et au sud, l'ouverture de la brèche, le jardin en dessous, en face le panorama sur la vallée de l'Arc. Un avant goût du Paradis !

<sup>1</sup> Bruno Durand in « Sainte-Victoire dans l'histoire et dans la légende - Imprimerie Mistral 1963



# Les acteurs qui dirigent, réalisent et contrôlent ce chantier

Propriétaire	Association des Amis de Sainte-Victoire	
Maîtrise d'ouvrage	Grand Site Sainte-Victoire	
Maîtrise d'œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Xavier Boutin</li> <li>• Jacques Guiseppi, Td4, BET STRUCTURES</li> <li>• Gabirel Percie du Sert, économiste</li> </ul>	Cet architecte travaille régulièrement en équipe sur des éléments de patrimoine comme à Saint-Ser. La qualité de ses interventions en terme de sensibilité, de restitution des ambiances et de valorisation globale des sites sur où il est passé n'est plus à prouver
Maçonnerie et travail de pierre de taille	groupement de l'entreprise Sele de Venelles et la SARL Amak de Roquevaire	Groupement constitué entre une entreprise « monuments historiques » (Sele) et une autre dans les travaux acrobatiques et la restauration du patrimoine (Amak)
Plomberie, zinguerie, menuiseries, métallique et bois, réalisation de la cheminée	Entreprise Amak	La SARL Amak avait réalisé les travaux de confortement d'urgence de la fosse en 2006  La menuiserie métallique et en bois est sous traitée à l'entreprise E Piquet qui a réalisé la grille de Saint-Ser
Protection contre la foudre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Indelec sud est</li> <li>• Sechaud</li> </ul>	Le Grand Site a fait appel à Sechaud Ingenierie pour la sécurisation de la croix de Provence contre la foudre
Etanchéité	Astragale	Cette entreprise était aussi intervenue sur la croix de Provence en 2005
Héliportages	Helitec	Hélicec a travaillé aux héliportages de matériel, notamment pour la restauration de la croix ou la pose des gabions dans l'éboulis de la face sud
Contrôles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bureau Alpes contrôle</li> <li>• CSPS</li> </ul>	Habituées aux interventions sur les refuges de haute montagne
Archéologue	Liliane Delattre	Médiévisite et archéologue de terrain
Suivi scientifique	A. Hartmann Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne	Spécialiste de l'architecture religieuse médiévale

Grand Site Sainte-Victoire  
Communiqué de presse - Réhabilitation du Prieuré de Sainte-Victoire

Contact presse : Christiane CAPUS 04.42.64.60.97 ou 06.32.64.42.54  
e-mail : christiane.capus@grandsitesaintevictoire.com

Responsable du dossier : Hervé BEGUIN, chargé de mission Aménagement, au 04.42.64.60.90



Amis de  
Sainte-Victoire

# Les Amis de Sainte-Victoire

## L'association

L'association des Amis de Sainte-Victoire a été créée le 14 mai 1955 par Henry Imoucha pour restaurer les bâtiments du Prieuré jusqu'à les «*rendre dignes de leur prestigieux passé et de leur naturelle destination*». Avec ses amis, il s'était fixé comme buts essentiels :

- de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire et permettre d'utiliser l'ancien monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs)
- d'organiser la célébration de manifestations culturelles et culturelles pour animer le lien social en ce « haut lieu » de Provence
- d'assurer la sauvegarde de son site et le maintien de son caractère
- d'accueillir le public et le sensibiliser à l'histoire des lieux
- de les faire visiter,...

Les Amis de Sainte-Victoire sont propriétaires du Prieuré suite à une donation de la commune de Vauvenargues en 1971. Ce sont les bénévoles qui travaillent à la réhabilitation et l'entretien du refuge, de la chapelle et des lieux publics.

## Henry Imoucha

Parler des Amis de Sainte-Victoire sans raconter Henry Imoucha est proprement impossible. Ce bijoutier était un randonneur infatigable et nul massif de la région n'avait échappé à ses pérégrinations.

Il nourrissait toutefois une tendresse particulière pour Sainte-Victoire dont le Prieuré délabré l'avait ému. Habitant Marseille, il venait en train à Aix. Avec son vélo qu'il avait garé pour la semaine, il gagnait la ferme de Roques Hautes à Beaurecueil où il laissait sa bicyclette et grimpa la montagne par le tracé rouge.

Pratiquement tous les dimanches, il montait et avec les bénévoles nettoyait, consolidait embauchant au besoin quelques randonneurs de passage, plantait des fleurs, taillait des arbres... et sonnait la cloche ! Il travailla ainsi avec opiniâtreté jusqu'en 1990.

## « Les Amis » aujourd'hui

Aujourd'hui encore, poursuivant l'œuvre de leurs aînés, les « Amis » s'attachent à maintenir le lieu accueillant, à en retrouver le passé et entretenir les équipements pour que la tradition d'hospitalité et de convivialité perdure.

Tous les jeudis et dimanches, ils tiennent une permanence au Prieuré.